

*COLLÈGE NATIONAL
DES GYNÉCOLOGUES ET OBSTÉTRICIENS FRANÇAIS
Président : Professeur B. Hédon*

Quatrième partie
**Gynécologie-obstétrique
du monde**



*38^{es} JOURNÉES NATIONALES
Paris, 2014*

Une maternité pour Kaboul

J.M. MURAY
(Pontoise)

Résumé

La mortalité maternelle en Afghanistan est une des plus élevées du monde. « La Chaîne de l'Espoir » anime à Kaboul un hôpital pédiatrique moderne ouvert en 2005 et fonctionnant actuellement avec des équipes afghanes. En été 2015, un pôle « mère-enfant » de type 3 va s'adjoindre à cet hôpital. Conçu pour fonctionner aux normes européennes, il a pour ambition d'être un lieu de recours pour la ville de Kaboul et de transfert de compétences à des professionnels afghans. Des missions régulières de professionnels français seront nécessaires pour le bon démarrage du projet.

Mots clés : Afghanistan, « Chaîne de l'Espoir », transmission de savoir et de savoir-faire, formation, missions

CH René Dubos - Service de gynécologie-obstétrique - 6 avenue de l'Île-de-France -
95300 Pontoise

« La Chaîne de l'Espoir » - 96 rue Didot - CS 11 417 - 75993 Paris cedex 14

Correspondance : jean-michel.murray@ch-pontoise.fr

Déclaration publique d'intérêt

Je déclare être l'un des coordonnateurs pour « La Chaîne de l'Espoir » du pôle « mère-enfant » de l'Institut médical français pour les enfants de Kaboul.

I. « LA CHAÎNE DE L'ESPOIR »

« La Chaîne de l'Espoir » est une ONG (organisation non gouvernementale) française. Elle a été créée en 1994 par le Professeur Alain Deloche. Elle se consacre à l'aide aux enfants les plus démunis des pays en voie de développement. Son projet initial était de faire venir en France des enfants gravement malades de pays défavorisés pour qu'ils puissent y être opérés. Dès 1995, d'abord en Asie et en Afrique, la Chaîne étendait son réseau pour mettre en place des missions pour former et accompagner des chirurgiens, des médecins, des infirmières et des techniciens dans les spécialités chirurgicales pédiatriques. Elle investissait dans l'équipement, la rénovation ou la construction de structures de soins au Cambodge, au Mozambique, au Sénégal et en Afghanistan. Elle intervient dans plus de 30 pays. Son budget annuel est de 15 millions d'euros. Elle soigne plus de 100 000 enfants par an. Elle mobilise 250 médecins et personnels soignants bénévoles pour 140 missions internationales par an. Chaque année, 300 familles d'accueil reçoivent des enfants dont les soins nécessitent des interventions complexes en France. Parallèlement, la Chaîne soutient des programmes d'accès à l'éducation qui concernent plus de 10 000 enfants.

Animée par l'ambition de mettre en place des activités pérennes, le principe qui anime la Chaîne est celui du transfert des savoirs et des compétences à des équipes locales pour contribuer à un développement médical et chirurgical durable.

Outre celui de Kaboul, la Chaîne a fait construire et soutient 3 autres hôpitaux dans le monde (Cambodge, Tanzanie, Sénégal).

La Chaîne, reconnue comme « association de bienfaisance assimilée fiscalement à une association d'utilité publique », et labélisée IDEAS, est habilitée à recevoir des dons depuis 1998.

II. L'INSTITUT MÉDICAL FRANÇAIS POUR L'ENFANT (IFME) DE « LA CHAÎNE DE L'ESPOIR » À KABOUL

L'hôpital de la Chaîne à Kaboul, appelé Institut médical français pour l'enfant est devenu en moins de 10 ans l'hôpital pédiatrique de référence en Afghanistan.

Avec 86 lits dont 15 de réanimation, équipés aux normes occidentales (la norme ISO 9001 a été obtenue en 2009), il apporte une chirurgie de pointe et permet aux enfants afghans l'accès à des soins de qualité dans toutes les spécialités pédiatriques, de la chirurgie viscérale, orthopédique mais aussi cardiaque et de neurochirurgie. Les premiers chirurgiens cardiaques afghans ont été formés par la Chaîne et opèrent à l'IFME. En 2013, l'IFME a admis 4 934 patients, assuré 2 767 interventions chirurgicales, 86 853 consultations, 4 028 IRM, 10 536 scanners, 297 040 analyses de laboratoire... Des interventions cardiaques sous CEC y sont régulièrement pratiquées.

La majorité des patients bénéficient d'un programme de « Welfare » qui permet une prise en charge totale ou partielle des frais médicaux et chirurgicaux pour les familles démunies. En 2013, sur 4 934 enfants hospitalisés, 4 051 étaient bénéficiaires de ce programme. Le financement de ce « Welfare » est assuré par « La Chaîne de l'Espoir » et ses partenaires : le gouvernement français, le gouvernement afghan, la fondation Aga Khan, l'association allemande Robinaid et un opérateur téléphonique afghan.

La gestion de l'établissement est confiée au réseau de développement Aga Khan qui en assure le fonctionnement et par « La Chaîne de l'Espoir » qui apporte son expertise en matière de formation du personnel médical et paramédical. Cinq cent quatre-vingt-treize personnes travaillent à l'IFME dont 571 Afghans.

Depuis 2012, l'IFME est reconnu officiellement par les autorités afghanes et l'université de médecine de Kaboul comme centre de formation et lieu de stage post-doctorat pour les internes et les jeunes médecins dans 7 spécialités (*Post Graduate Medical Education*).

La fréquence et la durée des missions des professionnels français et européens se sont réduites parallèlement à l'autonomie croissante des équipes locales. Les missions des expatriés sont maintenant centrées sur un soutien pour des prises en charge particulièrement complexes, le maintien d'échanges directs entre professionnels et l'animation de sessions de formations.

III. DONNER LA VIE EN AFGHANISTAN : RISQUER DE LA PERDRE

L'Afghanistan, 30 millions d'habitants, est au 175^e rang mondial sur 186 d'index de développement humain. L'espérance de vie y est de 49,7 ans. L'indice synthétique de fécondité est de 6,6 enfants par femme, le taux brut de natalité de 47 pour 1 000.

Pour les femmes, les premières causes de mortalité sont la grossesse et l'accouchement. La mortalité maternelle est estimée à 460/100 000 naissances. C'est une des plus élevées du monde.

La mortalité néonatale est de 45/1 000 et la mortinatalité de 29/1 000.

Soixante pour cent des Afghanes accouchent sans l'assistance d'un personnel qualifié. La densité de médecins, sages-femmes et infirmiers est de 0,7 pour 1 000 habitants.

Certes les disparités sont grandes entre les régions. Dans les villages isolés des montagnes, par exemple ceux de la région du Badakhshan, en l'absence de structure sanitaire et de professionnel, les pratiques traditionnelles sont les seuls recours et la mortalité maternelle atteint 6 500 décès pour 100 000 naissances. Dans les villes où se concentrent les professionnels de la naissance, leur nombre et le nombre des structures médicales accessibles restent très insuffisants.

La capitale, Kaboul, voit sa population s'accroître régulièrement. Elle est estimée actuellement autour de 4 millions d'habitants au minimum. Seulement trois hôpitaux publics offrent une prise en charge officiellement gratuite en gynécologie-obstétrique : Rabia Balkhi, Malalai, Esteqlal. Ces trois établissements totalisent 490 lits de gynécologie-obstétrique. Ils assument de 40 à 90 accouchements par jour avec un effectif total pour ces trois établissements de 25 gynécologues seniors.

Quatre autres maternités sont privées, payantes et moins actives avec de 3 à 6 accouchements par jour. Une dizaine de gynécologues y

travaillent. Les tarifs vont de 1 500 à 2 500 afghanis par accouchement pour un salaire mensuel moyen de 2 717 afghanis (48 \$).

La maternité de l'hôpital d'une ONG américaine (Cure) assure 7 à 8 accouchements par jour avec 3 obstétriciens pour des tarifs plus accessibles.

Dans ce contexte, la majorité des femmes de Kaboul accouchent à domicile.

Le gouvernement afghan est conscient de ces problèmes mais les moyens disponibles pour la santé sont limités. Les formations médicales et paramédicales ont été réorganisées et ouvertes aux femmes comme aux hommes et les premières promotions vont bientôt sortir. La formation des sages-femmes a été restructurée et l'association des sages-femmes afghanes est dynamique, mais les besoins du pays sont énormes.

Confrontée à cette situation catastrophique et soucieuse de soutenir objectivement la cause des femmes et des enfants afghans, « La Chaîne de l'Espoir » a décidé d'adjoindre une aile « mères-enfants » à son hôpital pédiatrique de Kaboul.

IV. LE PÔLE « MÈRE-ENFANT » DE L'INSTITUT MÉDICAL FRANÇAIS POUR L'ENFANT DE KABOUL

Le pôle « mère-enfant » de l'IMFE comprend un service de gynécologie-obstétrique et une unité de néonatalogie. Sa conception a été menée par « La Chaîne » en partenariat avec les gouvernements français et afghan, l'Europe et le « Réseau Aga Khan de développement » (AKDN). Le principe de cette structure a le soutien du ministère de la Santé afghan et des maternités publiques existantes avec qui les contacts et les liens ont été tissés par plusieurs missions préparatoires.

Les équipes de « La Chaîne » et du réseau pour le développement de l'Aga Khan travaillent ce projet depuis 2007 avec des gynécologues-obstétriciens, des sages-femmes, des pédiatres et des anesthésistes. La coordination médicale actuelle est animée autour du Professeur René Frydman, et d'Agnès Simon, sage-femme cadre.

La première pierre du bâtiment « mère-enfant » de l'IFME a été posée le 20 octobre 2012 en présence de Monsieur Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères. La construction s'achève. L'ouverture de la maternité et de la néonatalogie est prévue pour l'été 2015.

Il s'agit d'une unité de 52 lits de gynécologie-obstétrique, 6 salles de naissances, 2 salles d'opérations dédiées, 4 lits de SSPI, 2 lits de soins intensifs adultes, 14 lits de néonatalogie avec 7 postes de ventilation.

Le financement de cette construction, celui des équipements et des formations est assuré par l'Agence française du développement (AFD), le réseau de développement Aga Khan, le pôle de développement de l'ambassade de France à Kaboul et « La Chaîne de l'Espoir ».

Ce pôle « mère-enfant » de l'IMFE a quatre objectifs :

1. la formation complémentaire et le transfert de compétences aux équipes afghanes, gynécologues-obstétriciens, médecins et sages-femmes, pédiatres et anesthésistes qui constitueront le noyau des permanents de la structure ;
2. la formation continue de professionnels afghans, sages-femmes, gynécologues-obstétriciens et néonatalogistes, exerçant ou appelés à exercer dans d'autres structures de Kaboul et du pays. Une attention toute particulière est portée sur les sages-femmes amenées à pratiquer dans des régions isolées où elles seront le seul recours ;
3. être un centre de référence et d'exemplarité professionnelle ;
4. être un centre de recours pour les autres maternités de Kaboul dont ce sera le seul établissement périnatal de niveau 3. C'est une forte demande des autorités afghanes et des autres établissements.

L'objectif fixé est de 2 500 à 3 000 naissances.

V. L'ACCOMPAGNEMENT DES PROFESSIONNELS AFGHANS

En pédiatrie et chirurgie pédiatrique, les formations complémentaires hors Afghanistan et l'accompagnement sur site des professionnels afghans se sont montrés efficaces. C'est ce modèle qui est transposé pour les professionnels de la périnatalité.

Le recrutement des premiers gynécologues-obstétriciens, pédiatres, anesthésistes, sages-femmes afghans a débuté, ainsi que leurs premières formations complémentaires au centre hospitalier universitaire de l'Aga Khan à Karachi et bientôt à Islamabad.

Ces formations complémentaires peuvent être assurées dans les hôpitaux du réseau Aga Khan, mais la Chaîne privilégie, chaque fois qu'il est possible, un accueil en France de ces professionnels.

L'accompagnement sur le site de Kaboul des professionnels afghans par des professionnels français et européens débutera à partir de l'ouverture, prévue pour l'été 2015. À partir de l'ouverture, l'IMFE aura besoin de gynécologues-obstétriciens, de sages-femmes, de pédiatres néonatalogistes et d'anesthésistes pour des missions de 7 jours à 2 mois selon les disponibilités de chacun. Leur rôle sera d'aider, de soutenir et de transmettre savoir et savoir-faire à nos collègues afghans. Nul doute qu'ils vivront une expérience professionnelle et personnelle riche et qu'ils repartiront avec une autre idée de l'Afghanistan et l'envie de revenir en mission à l'IFME de Kaboul.

*Contacts : Fabienne Degouy - « La Chaîne de l'Espoir »
96 rue Didot - CS 11 417 - 75993 Paris cedex 14 - Tél : 01 44 12 66 66*

Bibliographie

*www.chainedelespoir.org
www.cia.gov/library/.../the-world-factbook
www.who.int/fr
www.indexmundi.com/
http://unfpa.org/public/home/publications/pid/17601 (state of the world's midwifery)
www.indexmundi.com/fr/*